

Aspiars oijous de 1558 oijous  
de 1558 oijous de 1558 oijous

Les plus grands ponts en bois, dans ce pays, sont, d'après leur grandeur relative, les suivants, savoir:

- Celui de sur l'Arda, à Andrinople
- Celui sur la Toudja, dans cette même ville
- Celui sur la Maritza, à Philippopoli
- Celui sur la lagune de Kutjuk-Tschekwedje

Il y a une quantité de petits ponts de route qui sont extrêmement souverts dans un état si pitoyable, qu'on peut à peine y passer. De nuit, les ponts détruits sont souvent fatals aux voyageurs.

La plus grande partie des ponts en pierre de la Turquie sont des ouvrages anciens des Romains ou des Grecs du Bas-Empire, ou même des Bulgares. Si les Turcs en ont fait construire, il est aisé de s'apercevoir qu'ils se sont approprié la construction d'un bien plus grand nombre, en grattant les inscriptions et y substituant quelquefois des inscriptions pompeuses turques, la moindre réparation leur semblant suffisante pour les y autoriser.

Dans ce moment on parait employer, surtout pour la construction des ponts, des Zingares, qui ont même un tel renom comme maçons et paveurs, qu'on les préfère aux Allemands, dans la Syrie, en Hongrie. Ces gens sont appelés Goges, et ce nom est devenu une espèce de sobriquet pour tous les Zingares en général.

Les plus grands ponts en pierre sont, d'après leur grandeur relative les suivants, savoir:

- Celui de 52 arches à Silivri
- Celui de 19 arches de Monstapha-Pascha, sur la Maritza.
- Celui de 13 arches, sur la Maritza, au S. d'Andrinople (Est-il réel?) levant en pierre? nous ne nous en rappelons pas positivement)
- Celui de Bujuk-Tschekwedje.
- Le reste de l'ancien pont, à Kutjuk-Tschekwedje
- Celui à Koule-Bourgas

Pour la réparation des ponts de pierre il règne une négligence extrême qui ne peut provenir que du défaut des constructeurs capables, ou des dépenses qu'ils occasionnent.

Ainsi, à Kutzuk-Tshekedze, on a trouvé plus court d'établir un pont de bois à la place du pont de pierre, dont on a conservé qu'une arche et une pile.

